

Les pique-niques à Mont-Carmel

Un entretien avec Magloire Gallant

par Marie Anne Arsenault

Cette entrevue a été faite en 1975. Monsieur Magloire Gallant, fermier à la retraite, était alors âgé de 81 ans.

Quand j'étais jeune, les pique-niques étaient quelque chose de pas mal spécial. C'était le plus grand moyen de faire de l'argent pour la paroisse. J'ai 81 ans et les pique-niques ça c'est au "boute" de ma souvenance. Il me semble qu'on en a toujours eus. On attendait ce jour-là avec joie. Les paroissiens commençaient à travailler à trois ou quatre heures du matin pour faire les préparatifs nécessaires pour ce grand jour. Le pique-nique était toujours dehors au bord de la mer alors on ne pouvait pas se préparer trop d'avance. On faisait tous les préparatifs à la salle paroissiale et le matin on transportait ça au bord de la mer. Il y avait une pompe au bord de la mer alors on avait pas besoin de halier l'eau. On installait un pôle et des grandes tables pour servir les repas. Le monde était pas ben riche, alors il y avait toujours 2 tables...la table de viande où il fallait payer 50¢ et la table de 25¢ où on mettait pas de viande dans les assiettes.

La viande du pique-nique

Pour avoir de la viande au pique-nique, la paroisse achetait une pièce de bête (boeuf). On la préparait toute la veille du pique-nique et la viande qui ne servait pas pour la table, on la vendait au monde la veille du pique-nique, ou s'il en restait on la vendait à l'encan la journée du pique-nique.

L'"apple cider"

Pour faire de l'argent au pique-nique, on préparait toujours une grande quantité d'"apple cider". Ceci était préparé d'avance et c'était bien populaire ce jour-là.